

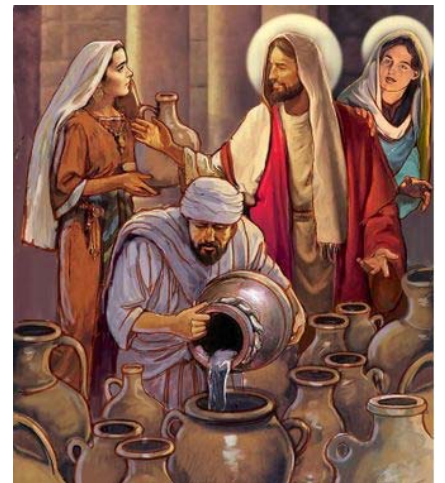
Dimanche 16 Janvier 2022

Is 62, 1-5 ; 1 Co 12, 4-11 ; Jn 2,1-11

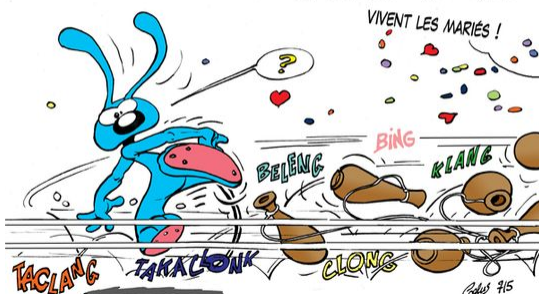


Ce beau poème à la gloire de Jérusalem (Is 62) met en relief un thème particulièrement intéressant et très courant dans la Bible: les épousailles. Dieu est l'époux de son peuple. Si au moment de l'Exil, l'image de l'épouse stérile devenue féconde a été utilisée pour décrire les contrastes entre les épreuves passées de Jérusalem et de son prochain rétablissement (Is 54, 5-6), cette image de l'époux est encore évoquée après l'exil. En effet, face aux nombreux défis devant lesquels se trouvaient ces gens sortis d'exil il n'y a pas trop longtemps, la morosité gagnait un peu du terrain à Jérusalem. Il fallait donc « *rebooster* » le moral de la communauté. C'est-à-dire, redonner un nouvel élan d'espérance : « On ne te dira plus délaissé ; car Yahvé trouvera en toi son plaisir. Comme un jeune homme épouse une vierge, ton bâtisseur t'épousera. Et, c'est la joie de l'époux au sujet de l'épouse que ton Dieu éprouvera à ton sujet ». Dieu est l'époux de son peuple (Is 54,5). Il transforme ses tristesses en joie ineffable. Dans le nouveau Testament, l'image des noces est évoquée pour traduire l'union indissoluble entre le Christ et son Église (Ep 5, 32).

Les noces de Cana, une page d'Évangile pleine de symbolismes : dans le texte, le véritable époux c'est le Christ. Il est celui qui a le contrôle de la situation. En changeant l'eau en vin, il a transformé une situation d'inquiétude en moment de joie intense. Le vin symbolise la joie [Ps 104 (103), 15 ; Jg 9, 13]]. Outre le symbolisme du vin, ce texte nous fait contempler le beau visage de la Vierge Marie qui, étant si attentive, a pu intervenir pour conjurer le problème avant même que les consternés en soient conscients. L'épisode des noces de Cana donne lieu de contempler Marie comme médiatrice d'intercession et comprendre comment elle coopère à l'accomplissement de notre Salut. C'est bien significatif que Jésus appelle sa mère *Femme* : terme qui évoque la fille de Sion ou la mère de Sion qui rassemble ses enfants (B. Sesboué, les récits du salut, p 258).



TROIS JOURS PLUS TARD, IL Y AVAIT UN MARIAGE, À CANA, EN GALILÉE. (JN 2,1)



Le monde d'aujourd'hui est en proie à des inquiétudes qui représentent pour nous un manque de vin : Les inquiétudes liées aux problèmes sociopolitiques et tout cela se joint à la crise sanitaire et tant de soucis qui, comme des nuages épais, empêche la joie de briller. Puisse la présence de Marie rééditer le miracle de Cana, changeant nos inquiétudes en abondance de joie. Ainsi nous pourrions réécrire avec l'encre de nos joies le beau poème du prophète Isaïe à la gloire de notre monde d'aujourd'hui.

P. Jackson Fabius, smm